

« archevêques primats, la crypte de Saint-Irénée et le cachot  
« de Sainte-Blandine, la cité et la maison de ville. »

— Tout ce passage est plein de pensées d'une étonnante profondeur. —

« Depuis près d'un an, point l'on ne m'a vu, humble  
« pèlerin, déposant mon bourdon dans cette chapelle hos-  
« pitalière que Lyon aperçoit de toute part comme le *laba-*  
« *rum* de ses pieuses tendresses, comme un *débarcadère* des  
« célestes régions. » — Image pleine de grâce, et qui me  
plaît d'autant plus, qu'elle a une couleur maritime qui s'har-  
monise fort heureusement avec Fourvières. — Plus loin,  
M. Bard ajoute : « Il y a trois choses admirables à Lyon : la  
« ville souterraine, la ville monumentale et les mœurs in-  
« times d'un grand nombre de familles chrétiennes. » — Nous  
ne connaissons de souterrain à Lyon que d'assez mauvaises  
caves, pleines d'eau la moitié de l'année, inconvenient qui  
n'aurait pas dû trouver grâce devant le propriétaire terrien  
bourguignon. — « Vous, catholiques de la terrasse aérienne  
« de Fourvières, écoutez, ou la longue psalmodie de la son-  
« nerie lombarde adoptée à Lyon, ou les volées si lentes,  
« ou les tintemens si gradués et si graves de ce bourdon de  
« Saint-Jean, qui mêle sa voix intermittente aux hymnes des  
« carillons, et rappelle la foudre grondant au milieu des fo-  
« rêts que la bise rend sifflantes, écoutez-les bien, tous ces  
« carillons d'une si sainte mélodie (toutes les cloches de  
« Lyon parlent en mineur), si, pareille à l'idée que nous  
« nous faisons des concerts des anges, puis regardez cette  
« grande ville de Lyon si mollement couchée dans sa pénin-  
« sule, figurant d'une manière si vraie la cité latine, toute  
« salubre, toute pittoresque, toute aventureuse, ayant des  
« fleurs à la tête, de l'eau vive aux pieds; regardez là, et dites-  
« moi si la pensée chrétienne manque quelque part à ce  
« pays que j'ai surnommé la *ROME FRANÇAISE* sans rencontrer  
« un seul contradicteur. Souvenirs de St-Jean et de St-Nizier  
« dans mes voyages de poète et d'antiquaire, dans mes visites  
« de croyant et d'observateur, je vous cherche incessamment